

PORTRAIT

Honorée par la Légion d'honneur

En 1999, Ginette Planson sauvait la fabrique d'instruments Couesnon en liquidation judiciaire. Quinze ans après, son courage d'entreprendre est salué par la Nation.

Au lendemain de sa remise officielle des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur dans les salons de l'Hôtel de ville de Château-Thierry, nous retrouvons Ginette Planson dans son entreprise, avenue Ernest-Couvrecelle à Étampes-sur-Marne. Elle porte sa blouse blanche tachée de peinture « *je viens de démouler des tambours* », confie-t-elle avant de l'enlever.

À 72 ans, la PDG de PGM Couesnon met toujours la main à la pâte même si elle admet que « *Sophie (sa fille) et son mari pourraient gérer sans elle* ». Mais c'est dans sa nature à Ginette Planson, guidée par la rigueur, le respect d'autrui et le travail. Des qualités inculquées par des parents ouvriers.

L'ouvrière devenue patronne

Recrutée en 1960 par l'entreprise Couesnon, Ginette Planson est ouvrière spécialisée en gaineries, elle devient la patronne en 1999. Une évolution de carrière qui n'est pas due au hasard. En 1979, la petite ouvrière fait partie des nombreux licenciements qui ont suivi l'incendie de l'usine (lire par ailleurs), mais en passant devant des machines condamnées à la ferraille, elle ne peut se résoudre à laisser disparaître le savoir-faire de l'entreprise « *J'ai racheté le matériel et l'ai installé dans mon sous-sol* ». Ginette vient du même coup de lancer sa nouvelle activité dans la confection d'accessoires pour instruments de musique.

Dans ce même sous-sol, elle créera aussi le tambour PGM en fibres de verre. Vingt ans après, les derniers ouvriers licenciés de Couesnon, au bord du gouffre, viennent la solliciter. « *Ils m'ont fait visiter l'usine, j'ai vu toutes ces machines. Je n'ai pas pu...* » L'histoire se renouvelle, elle rachète l'entreprise qui devient PGM Couesnon. Elle reprend les anciens maîtres artisans pour sauvegarder les techniques traditionnelles de la fabrication d'instruments à vent. « *Le plus diffi-*



« **Votre nomination récompense le combat mené pour le maintien d'une entreprise** »

Jean-Louis Laval

cile, ce n'est pas le boulot mais c'est gérer l'humain », confie cette patronne sur le tard. La consécration professionnelle arrive en 2012, elle obtient le label Entreprise du patrimoine vivant, sa plus grande fierté. Il certifie la fabrication des instruments à 100 % dans ses ateliers. Cette réussite, elle ne se la réserve pas. elle la partage avec ses dix salariés « *qui défendent à mes côtés la qualité et le savoir-faire français*. »

Entreprise plus connue à l'étranger

« *Ginette Planson a amplement prouvé ses qualités de ténacité et de combativité dans l'adversité et de rigueur dans son travail et de générosité et de solidarité vis-à-vis des membres de son équipe* ». Jean-Louis Laval, président de la section Aisne de la Légion d'honneur, ne tarissait pas d'éloges sur la récipiendaire, jeudi soir dernier. « *Votre nomination vous récompense pour les combats menés pour le maintien d'une entreprise, pour le maintien d'emplois spécialisés et pour le renom de la France* », a-t-il conclu avant de lui remettre la médaille jeudi soir. Cette cérémonie a été animée par des musiciens menés par Serge Derigne, un proche de la famille Planson. Dominique Douay adjointe au député maire a salué le travail réali-



Ginette Planson regrette que l'entreprise soit plus connue à l'étranger qu'en France.

sé mais aussi les liens tissés avec le président de la batterie fanfare castelle, Frédéric Jacquesson.

Les honneurs n'ont pas empêché la PDG de passer son petit message à l'attention des élus et des institutions : « *Mon combat actuel est de défendre nos savoir-faire français traditionnels auprès des musiciens et des administrations. Que l'argent public*

soit dépensé dans nos entreprises avant tout ! Nous serons toujours plus chers que nos concurrents asiatiques dans les appels d'offres tant les charges nous asphyxient mais j'espère qu'un jour le savoir-faire et la qualité seront également pris en compte dans le choix d'un fournisseur. » Aujourd'hui l'entreprise PGM Couesnon est plus connue à l'étran-

ger que dans son propre pays. Elle a fourni les trompettes du mariage du prince Albert de Monaco en 2012. Cette année, elle a fabriqué les instruments de la Garde royale du Maroc. Près de 80 % des instruments qui sortent de ses ateliers, sont expédiés en dehors des frontières françaises.

ISABEL DA SILVA

Les origines de la renommée de Couesnon

Le 8 novembre 1855 Pierre Gautrot inaugure à Château-Thierry, au bord de la Marne, dans le parc, aujourd'hui le lycée Saint-Joseph, une manufacture d'instruments de musique. Elle est composée de 150 ouvriers, habitants de la ville, formés dans les ateliers. La musique leur a été enseignée de façon à les mettre à même de pouvoir jouer des instruments qu'ils fabriquent. Une société instrumentale est même créée en 1857 avec 36 ouvriers. En 1886, M et Mme Gautrot décèdent à trois jours d'intervalle. Leurs biens sont partagés entre leurs trois filles dont Mathilde. Mathilde Gautrot avait épousé Amédée Couesnon en 1874. Alors que la famille Gautrot apportait les compétences techniques nécessaires, les Couesnon, plutôt une famille de banquiers, avaient le sens des affaires et de la finance. La célèbre manufacture Gautrot

devient en 1888 la Maison Couesnon et Cie. C'est une période faste d'expansion. En 1929, Couesnon exporte la moitié de sa production aux États-Unis. Puis l'entreprise déménage avenue d'Essômes à l'emplacement actuel du supermarché. En 1931 c'est le décès d'Amédée Couesnon, son directeur, philanthrope, mécène averti et délicat, député radical-socialiste. L'entreprise continue avec les descendants mais un incendie détruit bâtiments et archives en août 1979 et, en 1999, c'est le dépôt de bilan. Ne voulant pas voir ce patrimoine disparaître, une ancienne employée, Ginette Planson, décide courageusement de reprendre l'entreprise avec d'autres employés licenciés. C'est P.G.M Couesnon, maintenant à Étampes-sur-Marne, qui emploie 10 salariés et perpétue un savoir-faire artisanal et une marque prestigieuse.

De notre historien local **TONY LEGENDRE**